

C2---

MAKING-OF

● 130 à l'heure sur les routes de Lozère !

Pour conduire la ministre jusqu'aux Bondons, puis sur la causeuse d'Auge, un impressionnant cortège de véhicules officiels s'est déployé sur les routes sinueuses de Lozère, encadré par des motards de la brigade mobile. Mais ce déplacement a parfois pris des allures de véritable rallye, à 90 à l'heure dans la descente de Brenoux, ou à 130 sur la D 35 vers les menhirs ! Le retour sur Mende, sous les trombes d'eau a compliqué un peu plus l'exercice, surtout à l'abord des ronds-points. Mais reconnaissons-le, se prendre pour Sébastien Loeb n'est pas désagréable. Même si ce rapide cortège aura troublé quelques témoins inquiets.



■ Un bouquet de fleurs pour la ministre de l'Environnement.



■ Où s'en vont donc tous ces plastiques issus du recyclage ?

La ministre de l'Écologie passe en Lozère au pas de charge

Politique | Nathalie Kosciusko-Morizet a abordé l'Unesco et les gaz de schiste. Avant de visiter deux sociétés à Mende.

Le déplacement de Nathalie Kosciusko-Morizet en Lozère avait certes été organisé précipitamment, mais son programme a été suivi à la lettre, hier après-midi. Car tous les dossiers que devait aborder la ministre de l'Écologie, du Développement durable, des Transports et du Logement dans le département l'ont été, et même très précisément. Même si cette visite s'est déroulée au pas de charge, entre l'atterrissage à l'aérodrome de Mende à 15 heures de l'aéronef de NKM, et son décollage retour à 19 h 45.

C'est sur le site de la cham des Bondons que la ministre a improvisé une conférence de presse, lors de laquelle elle a expliqué les raisons de son voyage.

À Mende sous les trombes

Au cœur du projet "Cévennes et grands causses", candidat au classement patrimoine mondial de l'Unesco, elle a expliqué que « la France soutient ce dossier, qui a mûri, depuis 2001. Il a été présenté deux fois, il y a eu des tâtonnements. Mais aujourd'hui c'est un dossier vivant, porté par une population et des élus. »

Mais elle a surtout voulu expliquer la loi votée mardi soir à l'Assemblée nationale, interdisant « toute fracturation hydraulique pour exploiter les gaz de schiste. Cela met fin à ce risque. » Tout en reconnaissant que « ces permis n'auraient pas dû être donnés. On aurait dû mener une évaluation avant, et ne pas avoir à suspendre ces permis. »

Ces dossiers d'actualité évacués sur le



■ Guidée par le gérant Olivier Dalle, la ministre a visité l'entreprise Environnement 48.

cause, la visite ministérielle s'est recentrée sur Mende, sous les trombes d'eau de l'orage. Nathalie Kosciusko-Morizet et le cortège de personnalités l'accompagnant sont venus à Environnement 48, la société du causeuse d'Auge spécialisée dans le recyclage. Son gérant Olivier Dalle en a expliqué les tenants et les aboutissants, avant de guider la ministre dans ses entrepôts, juste après l'orage. « Ce que je retiens, c'est que l'écologie crée des emplois », a indiqué NKM. L'écologie, c'est certes ludique, mais cela maintient la vie des territoires. Le tri des déchets est à côté de l'économie locale, et n'est pas délocalisable. C'est le message que je voulais faire passer en venant ici. Il y en a pour tout le monde. »

À l'usine Bio-énergie Lozère, point de départ du réseau de chaleur mendois, la ministre a une fois encore vanté « ce développement local du bois, qui permet de profiter d'une des particularités du département de la Lozère. La biomasse constitue une très belle perspective, que nous soutenons beaucoup. » Michel Engelin et sa famille n'auront pas retenu bien longtemps NKM, mais ils auront goûté au compliment.

Finalement, la ministre a juste regretté ne pas rester plus longtemps dans le département. Mais sa visite aura été fructueuse.

THIERRY LEVESQUE

tlevsque@midilibre.com

► Lire aussi en Société-France, 2^e cahier P.5